

AlJa_19.1_eleve

Il est sept heures du soir. Phileas Fogg, qui ne se dépêche jamais et qui est toujours prêt, a décidé de prendre à huit heures quarante-cinq le train pour aller de Londres à Douvres.

Quand il arrive chez lui, il appelle Passepartout:

- Nous partons tout de suite pour la France.
- Monsieur s'en va?
- Oui, nous allons faire le tour du monde.

Passepartout ouvre de grands yeux et répète sans comprendre: „le tour du monde....“

- En quatre-vingts jours. Ainsi, nous n'avons pas un moment à perdre.

- Mais les valises?
- Pas de valises. Un sac seulement et dedans seulement deux chemises et des chaussettes. Autant pour vous. Nous allons acheter le reste pendant le voyage.

Passepartout ne répond pas. Il se demande: „Est-ce que mon maître est fou? Ah! Vraiment, je n'ai pas de chance!“

À huit heures, tout est prêt:

- Bien, dit Phileas Fogg. Prenez aussi cet autre sac et ne le perdez pas: c'est l'argent du voyage.

Passepartout et son maître montent alors dans une voiture qui les conduit vite à la gare de Charing Cross.

Sur le quai de la gare, les Messieurs du Reform Club attendent Phileas Fogg. Ils sont venus lui dire au revoir. Ils sont un peu gênés parce qu'ils savent que leur ami va jouer un jeu très difficile et qu'ils sont cinq contre un et ce n'est pas juste.

- Messieurs, dit Phileas Fogg, les signatures des polices étrangères sur mon passeport vont vous montrer si j'ai vraiment fait le tour du monde.

Cinq minutes après, le train roule dans la nuit noire. Les deux voyageurs sont assis à leurs places. Phileas Fogg ne parle pas et Passepartout, qui ne comprend pas encore très bien, serre contre lui le sac rempli d'argent.